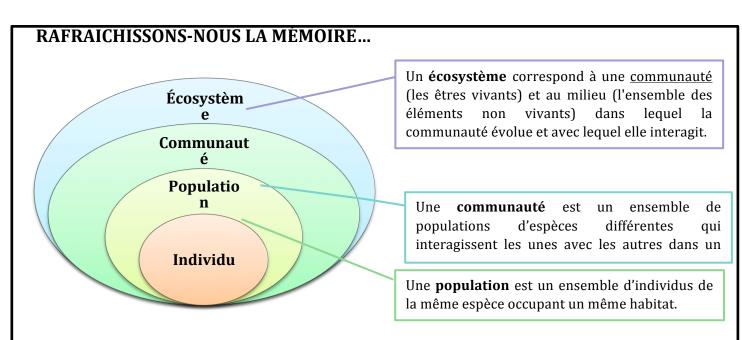
DYNAMIQUE DES COMMUNAUTÉS

La dynamique des communautés est en fait l'ensemble des interactions entre les différentes populations partageant un même habitat. Ces interactions sont dites <u>intraspécifiques</u>, si elles ont lieu entre des individus de la même espèce. L'interaction entre des individus d'espèces différentes dans une communauté se nomme <u>l'interaction interspécifique</u>.



Une **espèce** regroupe tous les individus qui ont des caractéristiques physiques semblables. Ces individus devront aussi être capables de se reproduire entre eux et leurs descendants devront être viables et féconds.

L'habitat est un milieu où une ou plusieurs espèces trouvent les conditions nécessaires à leur survie. La niche écologique est l'ensemble des conditions et des ressources abiotiques nécessaires au maintien d'une population. Elle détermine le rôle de chaque individu dans la chaine alimentaire (producteur, consommateur ou décomposeur).

LA BIODIVERSITÉ:

La biodiversité dans une communauté correspond à sa diversité spécifique, c'est-à-dire à la variété des espèces qui la composent. Il peut s'agir de <u>bactéries</u>, <u>d'algues</u>, <u>de champignons</u>, <u>de plantes ou d'animaux</u>.

Selon La convention sur la diversité biologique issue du 2^e sommet de la Terre à Rio de Janeiro en 1992, la biodiversité englobe la diversité du monde des vivants : diversité spécifique, diversité des habitats et des écosystèmes...

COMMENT DÉTERMINER LA BIODIVERSITÉ D'UNE COMMUNAUTÉ ?

La biodiversité est mesurée à l'aide de deux critères:

- 1. <u>La richesse spécifique</u> : il s'agit du nombre total d'espèces présentes dans la communauté.
- 2. <u>L'abondance relative</u> : il s'agit plutôt du nombre d'individus d'une espèce par rapport au nombre total d'individus de la communauté. Elle est toujours donnée en pourcentage.

Pour que la biodiversité d'une communauté soit élevée, il faut que la richesse spécifique soit élevée et que l'abondance relative des espèces soit similaire.

Ainsi, pour deux communautés **ayant la même richesse spécifique**, il faut regarder <u>les pourcentages d'abondance relative</u> pour déterminer laquelle a la plus grande biodiversité. La communauté où les pourcentages d'abondance relative <u>sont rapprochés</u> est celle qui a la plus grande biodiversité.

Si les deux communautés n'ont **pas la même richesse spécifique**, il faut encore une fois tenir compte de l'abondance relative. La communauté où l'abondance relative est la mieux répartie sera celle où la biodiversité sera <u>la plus élevée</u>, et ce, même si la richesse spécifique a une valeur plus faible.

FAISONS UN EXEMPLE ENSEMBLE...

Comparons les deux populations suivantes afin de déterminer laquelle à la plus haute valeur de biodiversité.

Population A

Richesse spécifique : 3 espèces

Pourcentages d'abondance relative: 35%, 35%, 30%

Population B

Richesse spécifique : 5 espèces

Pourcentages d'abondance relative : 60%, 20%, 10%, 5%, 5%

Dans ce cas, malgré le fait que la population B a la plus haute richesse spécifique, c'est la population A qui a la plus haute valeur de biodiversité parce que ses pourcentages d'abondance relative sont les plus rapprochés.

LES PERTURBATIONS

Les perturbations sont des évènements qui modifient temporairement ou durablement les conditions d'un milieu. Elles peuvent être d'origine <u>naturelle</u> ou d'origine <u>humaine</u>.

Selon toi, les perturbations qui suivent sont de quelle origine?

- Un feu de forêt dû à la sècheresse: <u>naturelle</u>
- Un déversement de pétrole suite au naufrage d'un pétrolier : <u>humaine</u>
- Une épidémie de sauterelles qui ravage les récoltes en Égypte : <u>naturelle</u>
- L'invasion de moules zébrées introduites dans les Grands Lacs par le transport maritime: <u>humaine</u>

Une perturbation peut, entre autres, entrainer l'élimination d'organismes et modifier la disponibilité des ressources. Peu importe leur origine, les perturbations influencent la dynamique des communautés touchées et affectent la biodiversité des écosystèmes.

3